



ASSOCIATION _____
VÉGÉTARIENNE _____
DE FRANCE

28 juin 2007

Environnement
- Pour un « Grenelle » efficace -

A l'attention des responsables.

Comme vous le savez, doit se tenir à la rentrée de septembre un « Grenelle de l'environnement », pour engager des mesures concrètes afin de réduire notre empreinte écologique.

Parmi les mesures possibles, nous craignons fortement qu'une des plus efficaces soit passée sous silence. **Il s'agit de la modification du comportement alimentaire de nos concitoyens.**

➤ Parce que ce comportement est trop rarement évoqué lorsque l'on traite de questions environnementales, et parce que vous avez été approché pour prendre part à ces discussions, nous avons tenu à vous adresser ce courrier d'information.



Nous avons alerté M. Jean-Louis Borloo à ce sujet, en lui rappelant que **le contenu de l'assiette « à la française » est un facteur non négligeable de dégradation de l'environnement** de notre pays et que cette dégradation pourrait être efficacement combattue par une plus grande « végétalisation » de notre alimentation :

Il serait ainsi possible de réduire mécaniquement de **20 %** l'empreinte globale de la France si l'alimentation devenait entièrement végétale, et ce sans toucher à aucun des autres postes possibles (logement, transports, biens et services...).

Même sans prétendre en arriver à ce point, il est de la plus haute importance que les responsables impliqués dans les discussions du « Grenelle » aient conscience de l'impact de l'alimentation sur l'environnement :

A l'orée du 21^{ème} siècle, l'empreinte écologique du poste « alimentation » était en France **2 fois plus lourde** que celle du poste « transports ».

Qui plus est, l'ensemble des facteurs constitutifs de l'empreinte se trouvent aggravés par la prédominance toujours donnée aux produits animaux dans l'alimentation. Par exemple :

EAU

En considérant comme applicables à la situation française actuelle les données de la FAO, selon lesquelles 1 m³ d'eau est nécessaire à la production de 1 000 kcal végétales et 5 fois plus à la production de 1 000 kcal animales, on constate que 9 000 L sont dépensés par jour pour l'alimentation d'une personne en France, alors que 3 600 L par jour seraient suffisants dans le cadre d'une alimentation purement végétale, soit un différentiel journalier de 5 400 L !

METHANE

Du fait que le méthane a un potentiel de réchauffement global 60 fois supérieur à celui du CO₂ et cela pendant les 20 ans qui suivent l'émission, les 1 500 000 tonnes de méthane émises en France du fait de l'élevage sont équivalentes à 90 millions de tonnes de CO₂ ; c'est-à-dire qu'elles sont en fait équivalentes aux $\frac{3}{4}$ des émissions totales de gaz carbonique !

AMMONIAC

Alors que l'ammoniac est encore plus acidifiant que l'anhydride sulfureux ou les oxydes d'azote, et que c'est l'une des causes principales des pluies acides qui abîment les arbres, acidifient les sols, les lacs et les cours d'eau, et nuisent à la biodiversité, la plus grande partie de l'ammoniac émis en France - de 80 à 90 % - provient de l'élevage !

DECHETS ANIMAUX

Les quantités de déjections animales sont estimées à près de 300 millions de tonnes par an en France. A titre de comparaison, les déchets organiques non agricoles sont évalués à 54 millions de tonnes par an, soit plus de 5 fois moins !

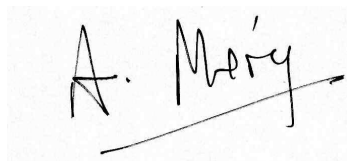


➤ Au niveau international, nous devons rappeler que dans un rapport étonnamment passé sous silence, la FAO démontre que l'élevage est un des grands responsables du réchauffement de la planète, de la dégradation des terres, de la pollution de l'atmosphère et des eaux, et de la perte de la biodiversité : **18 %** des gaz à effet de serre, **37 %** du méthane anthropique, **65 %** de l'hémioxyde d'azote ; **33 %** des terres arables utilisées à produire de l'alimentation pour le bétail ; **37 %** des écorégions terrestres menacées dans leur biodiversité par l'élevage ; **70 %** des anciennes forêts d'Amazonie transformées en pâturages.



Nous vous lançons un appel : faites en sorte que cette question soit traitée ! Faites en sorte que le « Grenelle » prévu soit réellement efficace. Si rien n'est fait pour modifier les habitudes alimentaires de la population, ce qui aura été gagné par des mesures techniques sera perdu « par l'assiette ». **Il ne peut pas y avoir de solutions à long terme sans un changement de pensée vis-à-vis de la place qu'occupent la viande et ses dérivés dans notre alimentation.**

Cordiales salutations,



Pour l'association, le président, André Méry

ANNEXE

Veillez noter que ce courrier a été envoyé aux organisations et personnes suivantes :

- WWF
- Greenpeace
- les Amis de la Terre
- la Fondation Nicolas Hulot
- la Ligue de protection des oiseaux
- le Réseau Action climat
- la Ligue ROC
- la fédération France Nature Environnement
- Ecologie sans frontières
- M. Jean-Marie Pelt
- M. Jean Jouzel
- M. Jean-Marc Jancovici
- M. Yvon Le Maho
- M. Edgar Morin
- M. Christian de Boissieu
- M. Claude Henry
- M. Pierre-Henri Gouyon
- Institut du développement durable et des relations internationales